Ludwigsburg : les Montbéliardais décrochent

Six artistes peintres, originaires du pays de Montbéliard viennent d'exposer trois mois leurs œuvres à Ludwigsburg.

« On vit localement, mais on n'aime pas qu'on dise que nous sommes des artistes locaux » commente Jean-Pierre Fellner. L'homme qui aime peindre les femmes sait qu'il ne peut compter sur le seul marché local pour vivre de son art.

Aussi lorsque la ville de Moontbéliard a été sollicitée par les Allemands de Ludwigsburg pour une exposition en terre jumelle, Fellner a pressenti qu'il avait une carte à jouer avec ses amis Daguet, Wisocky, Roth, Bedjaï et Heroux. *« Je me suis occupé du choix des artistes du pays. Nous nous sommes organisés pour le transport. On est parti avec une remorque »* raconte le peintre originaire de Colombier-Fontaine.

Jean-Pierre Fellner ici devant ses silhouettes de femmes est parti hier outre-Rhin pour le « décrochage ». Photo : Jean-Luc GILLME

Une exposition similaire à Montbéliard ?

Outre-Rhin, l'accueil les a stupéfait. *« On a installé chacun quatre toiles. Six peintres Allemands exposaient à nos côtés. Il y avait en tout 48 œuvres à mettre en scène dans une grande salle du Neckarwerke, l'équivalent de l'EDF chez nous. Le vernissage était gigantesque, il y avait 800 personnes. Et là, on va faire un décrochage parce que les Allemands veulent nous rencontrer de manière plus intime. »*

Les toiles françaises sont ainsi restées accrochées trois mois. *« C'est le résultat de trois ans de négociations pour y arriver. Là-bas, on a été pris au sérieux. J'avais préparé un catalogue pour l'exposition »* ajoute Fellner encore sous le charme de cette reconnaissance européenne.

« Là-bas, les artistes travaillent dans des ateliers fournis par la ville.

J'ai trouvé cela pas mal. Grosso-modo, ils vivent mieux que nous de leurs peintures parce qu'ils ont tous plusieurs galeries à leur disposition. Ce n'est pas le même marché que nous.

Un des homologues allemands vend par exemple cent toiles par an et ce n'est pas mal » évoque l'artiste qui avait été remarqué par Jean-Pierre Mocky lors de son tournage à Bavans et Audincourt.

Reste à savoir aujourd'hui quand aura lieu le match retour.

« Les Allemands attendent qu'on leur rende la pareille » conclut Jean-Pierre Fellner. Encore faudra-t-il disposer d'une salle...

O. B.